

Avril 20, 1960.

M. Ceccaldi  
Ministère de la Santé Publique  
Paris, France.

Cher Monsieur Ceccaldi:

Je voudrais vous informer qu'il y a vingt-deux ans qu'existe dans la ville de Mexico une institution non-lucrative, qui s'occupe de l'enseignement supérieur et de la recherche dans le domaine des humanités et de quelques-unes des sciences sociales. Son nom est El Colegio de México et elle est dirigée par des personnalités bien connues.

El Colegio de México, en plus de sa tâche d'enseignement et de recherche, publie, depuis treize ans, une revue de littérature et de philologie hispaniques, et une autre d'histoire, depuis près de dix ans. Maintenant elle se propose d'initier une publication trimestrielle de politique ou de relations internationales.

Il s'agit, naturellement, d'une revue destinée à donner au public de langue espagnole, c'est à dire à l'Espagne et aux dix-neuf pays de l'Amérique Latine, une notion de ses propres problèmes internationaux et de ceux qui ont les principaux pays ou régions du monde actuel. Ces problèmes ne sont pas seulement juridiques, mais aussi politiques, économiques, sociaux et culturels.

La revue aura une section initiale dédiée aux articles, d'une extension moyenne de 15 à 30 feuillets, et dans lesquels un sujet particulier sera traité, dont la connaissance pourrait avoir un intérêt international. Il y aura une section de critique de livres et une autre de documents, où seront reproduits ceux qui pourraient avoir une notable répercussion internationale.

El Colegio de México a l'intention de payer les collaborations qu'il publiera: il offre une rétribution de 40 dollars américains pour un article, et de 10 à 20 dollars pour une revue bibliographique, selon sa longueur. El Colegio ne prétend pas acquérir, par ces paiements, des droits littéraires exclusifs, c'est à dire, dans toutes les langues, mais seulement dans la langue espagnole. De cette façon les auteurs qui écrivent dans des langues autres que l'espagnole, pourront se servir des mêmes articles pour les publier dans des revues dans d'autres langues.

El Colegio de México aimerait vous inviter cordialement à lui envoyer très bientôt une collaboration, peut-être sur quelques-uns des thèmes que vous avez traités récemment dans vos cours, comme problèmes internationaux de la famille, niveaux de vie, etc. Il aimerait aussi que vous vous considérez comme un des ses collaborateurs permanentes de la revue, de façon que vous puissiez lui envoyer, sans invitation spéciale de sa part, des articles qui pourraient

émaner de votre travail habituel, avec la certitude qu'ils seront les bienvenus et publiés dans la revue.

El Colegio de México serait aussi très reconnaissant si vous pourriez nous indiquer le nom et l'adresse des personnes de votre connaissance, que vous pensez pourraient s'intéresser à collaborer avec nous.

Avec l'espoir de recevoir bientôt de vos nouvelles, nous vous prions, cher Monsieur le Professeur Ceccaldi, de bien vouloir accepter l'expression de nos sentiments les plus distinguées.

Daniel Cosío Villegas  
Apartado: 2123  
México, D. F.

DCV meh.-

MINISTÈRE  
DE LA SANTÉ PUBLIQUE  
ET DE LA POPULATION

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Paris, le

23 JUILLET 1960

19.....

7, rue de Tilsitt (XVII<sup>e</sup>)

Direction Générale de la Population  
et de l'Action Sociale  
Secrétariat

Cher Monsieur,

En m'excusant de mon retard, je tiens à vous accuser réception de la lettre du 20 Avril 1960 par laquelle vous avez eu l'amabilité de faire appel à mon concours pour la rédaction de l'article d'intérêt social et familial destiné à votre revue.

Je suis très flatté de cette offre dont je vous remercie tout en ayant le sentiment de ne pas posséder la compétence qui conviendrait pour une publication ouverte à des problèmes *aussi* ~~très~~ généraux.

Pour répondre à votre invitation cependant je me demande si une étude relative aux tendances générales de l'action sociale dans le monde moderne autour du thème "Action sociale et civilisation technique" n'aurait pas sa place dans votre revue.

Pour vous permettre d'en juger, je me permets de vous adresser, ci-joint, le texte d'une conférence que j'ai faite récemment sur ce thème à un Congrès National d'Assistants Sociales.

Si cette étude retenait votre attention, je vous demande l'autorisation d'y apporter quelques modifications mais tout en gardant la substance des développements. Dans ce cas là, je serais heureux, bien sûr, de tenir compte de vos suggestions.

Dans l'espoir de répondre ainsi à votre appel, je vous prie de croire, Cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Monsieur El COLEGIO DE MEXICO  
Durango 93  
MEXICO 7 . D . F .

  
Dominique CECCALDI

Direction Générale de la Colonisation  
Secrétariat

Cher Monsieur,

Après avoir lu l'article de l'Institut social et familial de l'Action sociale de l'Université de Paris sur la réception de la lettre du 30 avril 1960 par laquelle vous m'excusiez de non retour, je tiens à vous remercier.

1. ~~Amfome~~

2. ~~Ruiz Polanco~~

3. ~~Tercio Toledo Securos~~

4. ~~Questiones OEA:~~

a) ~~Becarios~~

b) ~~Profesores~~

~~5~~

Questiones Unesco:

a) Thomas

b) Delegacion

c) Retiro peticion futura

no Mexicanos declaracion

6. ~~Questiones Puckefeller~~

6. ~~Perez Lablido~~

Becarios

Profesores

Viaje a Uruguay, Argentina - Chile, Bolivia, Peru, Ecuador y Colombia =

Aout 26, 1960.

M. Dominique Ceccaldi  
Ministère de la Santé Publique  
Direction Général de la Population  
7, rue Tilsitt  
Paris XXVII, France.

Cher Monsieur:

Votre aimable lettre du 23 juin m'est arrivée avec un singulier retard.

J'ai lu votre article Réflexions sur les Tendances de l'action Sociale comme un exemple de la possible collaboration que vous pourriez faire pour notre revue FORO INTERNATIONAL.

L'article est excellent, entre autres raisons parce qu'il contient des nouvelles idées au sujet des changements que l'avenir peut amener dans le concept et les services sociaux.

Un article sur ce même sujet, mais encadré dans un point de vue international au qu'il fasse des comparaisons entre plusieurs pays, serait très bien accueilli dans notre revue.

Je vous prie de croire, cher Monsieur, à l'assurance de mes sentiments les plus distingués.

Daniel Cosío Villegas

DCV/meh.-